Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 7 (1950)

Heft: 8

Artikel: Cours fédéral n° 24 de moniteurs pour l'instruction alpine 3-15 juillet 1950

Autor: Thévoz

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996661

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On peut certainement s'en passer ! *

Comme l'ont suffisamment prouvé nos gymnastes à l'artistique aux Championnats du monde, nos rameurs au Rotsee, nos super-champions Koblet, Kübler et nombre d'autres sportifs de grande classe, l'on peut certainement se passer de cigarettes quelle qu'en soit la marque. On l'a vu avec nos footballeurs au Brésil, ou tout au moins avec quelques-uns d'entre eux. Prenons, par exemple, le blond baeck Neury. Si l'on en croit les publications de la presse, il était le meilleur joueur opposé aux Brésiliens. Il était infatigable, rapide, dur et a, à maintes reprises, sauvé la situation fort critique devant les buts suisses. Il était le vrai pôle du combat. Nulle part, en ce qui le concerne on a pu lire qu'il ne fut pas en « bonnes conditions physiques ». (Pas plus qu'on a pu le dire de Koblet. Stalder ou de nos rameurs !). Les conditions physiques de nombreux propagateurs de la cigarette-filtre étaient, par contre, fort chancelantes. Ceci m'amène à revenir sur les déclarations faites dans mon dernier article, « Une chose qui semble suffisamment prouvée », publié dans le précédent numéro de « Jeunesse Forte Peuple Libre ».

Permettez-moi, aujourd'hui, de vous faire part d'une petite histoire ayant trait, précisément, à Neury et mettant en relief les méthodes de la fabrique de cigarettes... : Neury a, lui aussi, reçu l'offre de **frs. 50.—**, ainsi qu'un choix de cigarettes en contre-partie de l'autorisation d'utiliser son nom et sa photo à des fins de propagande-réclame. La première lettre de la maison en question demeura sans réponse. Il en fut de même de la seconde. La troisième missive, enfin, était particulièrement intéressante. Elle mentionnait que la fabrique, ayant été informée que Neury est non fumeur, lui proposait de l'autoriser à publier le texte suivant en guise de réclame : « Si je fumais, je me servirais des cigarettes-filtres... ». Inutile de préciser que Neury ne se prêta pas à ce jeu trompeur. Et pourquoi donc ? Parce que Neury est un sportif et qu'en vrai sportif il ne pouvait sacrifier au lucre et donner son nom en pâture dans une telle combinaison !

Que ceci soit dit une fois pour toutes pour tous ceux qui ne se sont pas encore rendu compte de la gravité de la question, ainsi que pour ceux d'entre eux qui s'étonnent encore de constater que quelques-uns de nos sportifs de compétition ne sont pas en possession de tous leurs moyens physiques.

Arnold Kaech.

Notre dernier article traitant de l'abus de noms de sportifs pour la réclame de cigarettes nous a valu un grand nombre de lettres témoignant de la large approbation de nos lecteurs. Par contre, la presse qui, amicalement, a reproduit à maintes reprises des extraits de notre revue mensuelle, ne l'a pas cité, à une exception près. Rappelons lui donc la chose encore une fois.

Nos lecteurs ont la parole :

Cours fédéral no 24 de moniteurs pour l'instruction alpine

3-15 juillet 1950

Pour servir l'individu, la famille, la société, le pays, il faut à notre jeunesse de nombreuses qualités : la science et la discipline, la patience et le courage, la solidarité et la charité, la joie et la bonne humeur, une âme forte et croyante. La montagne donne tout cela. C'est pourqboi, l'I. P. ne craint pas de faire des sacrifices aussi lourds que généreux M-e-r-c-i ! merci ! merci !), pour procurer aux jeunes les bienfaits d'un cours d'alpinisme.

1. *Science et discipline :* Pour vivre sans danger les joies de la montagne ou défendre la patrie, s'il le fallait, jusqu'à la dernière pierre de ses sommets, une bonne technique est nécessare. Que de choses à savoir ! Faire de beaux noeuds bien solides, un beau rappel sans émotion « par le milieu », fixer solidement ses crampons, tailler d'excellentes marches dans la glace... C'est l'apprentissage ou la répétition des premiers jours du cours, dans une discipline ferme et douce — il en faut, ici comme dans les courses — discipline tout naturellement acceptée, tant elle nous est gentiment demandée par nos chefs : Gaspar Wolf, directeur de cours aussi sympathique qu'entraînant « aux mises en train », André Pont, le Valaisan volontaire, bien sûr et « musicien » toujours, André Macheret, calme et plus que patient, au moins à l'ordinaire.

2. *Patience et courage :* Patience, savoir supporter, savoir souffrir même, qualité indispensable en toute vie généreuse. De la patience de nos chefs de classe, mieux vaut ne pas en parler, car votre narrateur devrait en écrire des chapitres par trop personnels ! La patience des participants au cours aussi. Elle était longue l'ascension du Wetterhorn par les rochers passablement « caillasse » ! Il se sentait aux épaules le sac « aux 15 bûches » lors de la magnifique montée vers la Schwarzegghütte ! Et le courage, assez proche cousin de la patience. Il était là, ce cousin, quand on traversait, un peu fatigué, la longue plaine de neige qui nous amenait à l'arête du grand Fiescherhorn et que le souffle aurait pu se montrer un peu plus abondant pour nous aider à sortir les semelles des trous dans la neige...

3. *Camaraderie, solidarité, charité :* Que voilà un excellent côté des cours de montagne, plus encore que des autres cours de Macolin ! Qu'il fait bon laisser pour un temps les convenances assez artificielles de la vie quotidienne et vivre les convenances plus naturelles de la vie toute simple ! N'est-il pas savoureux de pouvoir tutoyer le chef ou le professeur, le papa ou le vieux garçon (faudra te décider, André !),... et même le curé qui en est enchanté ? La solidarité de la cordée invite à cette charmante familiarité. Là-haut, en ef-

fet, sur l'arête difficile ou la pente glacée, on ne vit pas pour soi tout seul, on vit l'un pour l'autre, l'un tire ou retient l'autre, on est un parce que une cordée... Et, s'ajoutant à cette bonne camaraderie et à cette fraternelle solidarité, la charité règne, sous toutes ses formes, jusqu'à la dernière goutte de thé de la gourde à partager.

4. *Joie et bonne humeur :* Cette délicieuse camaraderie ne doit pas nous faire oublier — ce serait très grave pour un cours d'alpinisme — la joie et la bonne humeur. Partout, la bonne humeur accompagne le vrai montagnard. N'y a-t-il pas de la bonne humeur à la partie de yass « rubiconnée ». N'y a-t-il pas de la bonne humeur à pouvoir grimper et trinquer, en tout bien tout honneur, sur un « Pfafenstöckli » ? Des disputes, hélas ! il y en a l'une ou l'autre..., mais seulement pour rire un coup ! Que dire alors de la joie, de la vraie joie de la montagne ? La joie de s'approcher des gracieuses bêtes de l'alpe, la joie de traverser les grands glaciers aux impressionnantes et superbes crevasses, la joie surtout de « posséder » un sommet (malgré la douleur du premier 4 mille !) d'où la vue est immense et grandiose. Joie toujours... Aussi, en montagne, ça chante ! Cette joie des cimes conquises est le plus beau symbole de la joie intérieure. L'âme est heureuse quand elle a vaincu le mal et qu'elle a atteint les hauts sommets du bien.

5. *Ame forte et croyante :* Oui, les hauts sommets du bien. Il est tant de jeunes, de nos jours, hélas ! qui en sont très éloignés, de ces jeunes de 18 - 20 ans, voir de 16 ans déjà qui sont de jeunes blasés, rassasiés, dégoûtés de tout. Tandis que du jeune alpinisme, on peut dire de prime abord : « Ce jeune a encore un idéal, parce qu'il n'a pas peur de l'effort, du sacrifice, de la souffrance ; ce jeune n'aura pas peur du dévouement, du don de soi ; ce jeune sera quelqu'un ». Et si ce jeune est quelqu'un, il aura, avec une âme forte, une âme croyante. Un jeune homme d'idéal ne peut pas parcourir l'immensité des glaciers, contempler les splendeurs de l'alpe sans y reconnaître la main du Dieu Créateur. Deus in altrissimis, Dieu dans les hauteurs...

Nous t'avons quitté à regret, Grindelwald. Plusieurs fois en descendant vers la plaine, nous avons jeté un regard qui ne voulait jamais être le dernier vers tes sommets, afin d'emporter avec nous la leçon de grandeur que nous donne la montagne. Dans notre vie de chaque jour, soyons grands en nous-mêmes, ayons une âme grande pour servir nos familles, nos camarades, la société, la patrie, le Créateur de l'univers infiniment grand dans ses oeuvres. *Thévoz.*

LE COIN DE L'INQUISITEUR

Jeunesse Forte Peuple Libre ouvre aujourd'hui une nouvelle rubrique que nous nous efforcerons d'alimenter le plus régulièrement possible. Nous y ferons figurer les sujets les plus divers ayant trait directement ou indirectement à l'éducation physique en Suisse ou à l'étranger. Il est bien entendu que cette nouvelle rubrique sera largement ouverte à tous nos lecteurs et nous remercions d'avance tous ceux d'entre eux qui nous adresseront : reportages-exprès, compte-rendu de manifestations sportives ou d'événements sportifs ayant une portée éducative, faits et gestes élogieux ou blâmables de sportifs, etc., etc. Notre inquisiteur s'est évadé aujourd'hui de son bureau de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport et franchissant les hauteurs de la Hohmatt et du Twannberg, s'est rendu à Prêles, petite localité du Jura bernois de quelque 500 habitants, que l'on peut également atteindre d'une manière moins sportive en empruntant le nouveau funiculaire qui, partant de Gléresse sur le bord du Lac de Bienne, escalade les vastes parchets de ce vin de Twann si cher aux riverains biennois.

Prêles nous intéressait à plus d'un point de vue : c'est tout d'abord la patrie de l'un de nos plus dévoués collaborateurs, M. André Paroz, le distingué chef I. P. du Jura bernois, actuellement à la conquête d'un troisième galon largement convoité, quelque part en Suisse alémanique ; c'est ensuite le siège d'une importante institution d'éducation où fonctionne depuis quelque temps un vieil ami des jeunes, notre ami René Liengme, instituteur et maître de gymnastique, qui a eu l'extrême obligeance de bien vouloir nous entretenir de l'activité physique et des principes de rééducation dont s'inspire ce remarquable établissement. Nous lui cédons la place en le remerciant bien chaleureusement pour sa précieuse collaboration.

La Rédaction.

La gymnastique au secours de la rééducation

Il a été écrit souventes fois que la pratique régulière de la gymnastique et des sports intervenait sérieusement dans la formation du caractère. Encore que certains pédagogues ne voient dans cette affirmation qu'un éclat de prétention des « spécialistes », l'idée a fait son chemin ; et ce *principe essentiel* n'est plus guère discuté aujourd'hui. Ce serait donc prêcher à des convertis que de reprendre la plume pour défendre un principe aussi solide. Et pourtant, désireux de répondre à un voeu exprimé par notre cher ami et sympathique rédacteur, je veux volontiers signaler ce que nous faisons à la Maison d'éducation de la Montagne de Diesse, où des jeunes gens dits « difficiles » sont rééduqués, et où la culture physique a l'honneur d'une belle place, grâce à un directeur converti et conscient de ses lourdes responsabilités.

On ne discute plus, désormais, de l'indispensable *harmonie* qui doit exister entre les différentes parties et fonctions de notre corps physique, un « bedon » volumineux n'est pas seulement inélégant, il est la source de bien des ennuis qui vont jusqu'à la maladie : difficultés dans la course, la marche rapide, embarras de l'estomac et paresse des intestins, donc digestion contrariée et ralentie; emprisonnement du coeur dans des tissus graisseux qui limitent la dilatation normale de notre moteur, d'autres encore.

Un juste *équilibre* des forces est nécessaire aussi pour que toutes ces fonctions concourent à un travail normal de notre organisme : Une belle intelligence ne saurait donner toute sa mesure si elle est logée dans un corps malade ; et l'hôpital n'est pas le lieu rêvé pour lui permettre de déployer ses effets, sur soi-même comme pour le